

DOSSIER DE PRESSE

Novembre 2025

Pauvreté : une réalité qui s'enracine



Edito	4
① Une urgence sociale majeure	5
② Une pauvreté en mutation	6
③ Les chiffres de la pauvreté en Alsace	7
④ Les femmes et les enfants d'abord	9
⑤ Tendances 2025	10
⑥ Caritas en actions	11
⑦ La solidarité est un choix	13
⑧ Appel à mobilisation	14
⑨ A propos de Caritas Alsace	15

La solidarité, un sursaut vital pour soutenir les plus vulnérables

En Alsace, comme partout sur le territoire d'ailleurs, **la précarité ne se contente plus de frapper : elle s'installe durablement, s'enracine dans les vies et se transmet comme un héritage pesant, de génération en génération.**

Aujourd'hui, ce sont les enfants qui en paient le prix le plus lourd. Dès leurs premières années, ils subissent de plein fouet les conséquences d'un environnement dévasté par le manque de ressources, d'assurance, de reconnaissance. L'accès à l'éducation, aux soins, ou même à une alimentation digne devient un combat quotidien. La pauvreté ne les effleure pas : elle les façonne, elle enferme leur présent et obscurcit leur avenir. Caritas Alsace Réseau Secours Catholique en est témoin chaque jour.

Pourtant, **nos capacités d'action s'amenuisent** : le nombre de donateurs diminue, les financements publics se raréfient, et nos équipes, bénévoles comme salariées, sont débordées. À chaque retrait de soutien, c'est une aide qui s'efface, un espoir qui s'amenuise, une vie qui bascule un peu plus dans la précarité. Face à cette situation critique, Caritas Alsace réaffirme son soutien à la mobilisation, « Ça ne tient plus ! » portée par Le Mouvement associatif. Aux côtés de milliers de citoyen·nes, bénévoles et salarié·es, nous tirons la sonnette d'alarme. **Le monde associatif, pilier de la cohésion sociale vacille. Si rien ne change, ce sont les plus fragiles qui en paieront le prix.**

Comme il est mentionné dans l'éditorial du 30^e Rapport du Secours Catholique sur l'état de la Pauvreté en France, les données recueillies sur le terrain l'attestent : en 2024, en Alsace comme ailleurs en France, l'appauvrissement des ménages continue, les femmes et les enfants sont de plus en plus impactés et il y a de plus en plus de familles qui vivent sans aucune ressource. Ce rapport rappelle aussi qu'occuper un emploi ne protège plus nécessairement de la pauvreté. Derrière les statistiques et les données se cachent des vies cabossées, fragilisées, et souvent brisées. Ces vies sont la conséquence de choix collectifs qui influencent directement les trajectoires des personnes les plus vulnérables. **Lorsque la solidarité est affirmée comme une priorité, la pauvreté recule. Lorsque cette priorité s'efface, la pauvreté progresse.**

En cette fin d'année, nous lançons notre nouvelle campagne qui est une invitation à l'action : « La solidarité est un choix ». La solidarité n'est pas un mot abstrait. C'est un acte. C'est un don. C'est un engagement. C'est relayer une cause, soutenir des actions, tendre la main à celles et ceux que la société laisse trop souvent de côté.

Je me fais ici le porte voix de l'ensemble des équipes bénévoles et salariés de Caritas Alsace qui appelle à toutes les formes de soutiens à nos actions : dons financiers, dons matériels, temps bénévoles, mécénat. **Nous saurons accueillir toutes les propositions qui nous parviendront pour répondre à l'urgence de la précarité en Alsace.** Nous pouvons ensemble et d'un seul élan avoir un vrai impact sur le quotidien de nos accueillis.

Nous profitons également de ce moment pour remercier la presse et les médias régionaux pour leurs relais précieux de notre message. Merci de faire entendre nos cris d'alerte du terrain. **Ensemble, faisons résonner cet appel pour agir au plus proche de celles et ceux qui ont tant besoin de solidarité.**



Louis-Marie Perrin,
Directeur Caritas Alsace - Réseau Secours Catholique

1. UNE URGENCE SOCIALE MAJEURE

En France, y compris sur l'ensemble du territoire alsacien, alors que les crises politiques, économiques, sociales et climatiques se croisent et s'intensifient, la pauvreté gagne du terrain.

Une pauvreté qui s'enracine : l'urgence d'un sursaut collectif

Le 20 novembre 2025, le Secours Catholique Caritas France a publié le 30ème rapport de la Pauvreté. Cette année, ce rapport statistique fait une rétrospective sur les trois dernières décennies. Démographie en mouvement, rapport au travail en mutation, indicateurs de pauvreté en tension : ce rapport s'impose comme une lecture incontournable pour comprendre les enjeux actuels de la pauvreté.

Au niveau national, en 2024, en France : 1,12 million de personnes ont été accompagnées par le Secours Catholique dans 2 500 lieux d'accueil, grâce à 3 500 équipes locales, 58 000 bénévoles et 910 salariés.

À l'international : 335 actions ont été menées dans 48 pays, en lien avec Caritas Internationalis, au bénéfice de 3,2 millions de personnes.

En Alsace en 2024 : Caritas a constaté une augmentation significative du nombre de personnes accueillies avec plus de 20 000 foyers accompagnés, contre 13 109 en 2023.

A propos du rapport de la Pauvreté du Secours Catholique - Caritas France

Tous les ans, le Secours Catholique présente les contours d'une pauvreté multiple et complexe qui caractérise l'exclusion d'aujourd'hui. Cette analyse de l'état de la pauvreté en France est menée grâce au recueil annuel des données remontées de ses 72 délégations.

Cette année, ce rapport sur la pauvreté dresse un état des lieux à partir de 30 ans d'observation (1994-2024) et de données issues de plus de 2,7 millions de ménages accompagnés.

Les associations, derniers remparts de solidarité



Dans la continuité de l'appel à mobilisation du Mouvement Associatif du 11 octobre dernier « ça ne tient plus », Caritas Alsace souhaite également rappeler la place centrale occupée par le tissu associatif dans la société française. Dans les villes comme dans les campagnes, les associations facilitent l'accès aux soins, à l'éducation, aux droits, elles favorisent le lien social, soutiennent la lutte contre l'isolement et la précarité... En assurant souvent une mission de service public portée très largement par des bénévoles, elles sont le dernier rempart de solidarité sur le terrain. Mais cette mobilisation du quotidien se trouve aujourd'hui menacée par :

- La baisse continue des financements publics et des dons dans un contexte d'inflation
- Une précarité croissante et l'augmentation des besoins sociaux
- La dégradation des conditions de travail des bénévoles et salariés, jusqu'au risque de disparition de certaines structures.

🔍 Pour aller plus loin :

- **Résultats enquête Septembre 2025 – Association de solidarité en voie de disparition**

<https://www.federationsolidarite.org/wp-content/uploads/2025/10/Enquete-Associations-de-solidarite-en-voie-de-disparition.pdf>



Nouveaux visages, nouvelles vulnérabilités

Depuis 30 ans, les mutations économiques, sociales et démographiques ainsi que les crises successives, ont profondément modifié les formes de pauvreté et les profils des populations concernées. Cette transformation sociologique est marquée par **une pauvreté plus diverse incluant les enfants, les jeunes, les travailleurs, les familles monoparentales et les femmes seules.**

Au-delà de sa dimension strictement monétaire, la pauvreté s'exprime aussi à travers les privations du quotidien : difficultés à se chauffer correctement, retards de paiement de factures, impossibilité d'accéder à une alimentation équilibrée et digne, isolement social... Autant de situations que constatent chaque jour les équipes de Caritas Alsace, avec de lourdes répercussions sur la santé et la dignité des personnes accompagnées.

L'impact des crises successives et des réformes

Les chocs économiques (crise 2008), sanitaires (COVID 19) et inflationnistes (2022-2023) ont été des accélérateurs de précarité. Par ailleurs, bon nombre de situations de détresse rencontrées par l'association sont la résultante directe de réformes mises en place par les gouvernements. Que ce soient les réformes successives de l'assurance chômage, alors que le travail aujourd'hui reste précaire, ou la progression du non-recours au RSA, résultante de la peur de la stigmatisation et de la dématérialisation de toutes les démarches administratives.



Le saviez-vous ? Il faut en moyenne six générations pour sortir de la pauvreté.

Ce chiffre saisissant, révélé par plusieurs études sociologiques et économiques, illustre à quel point la pauvreté n'est pas un simple accident de parcours, mais une condition durable, souvent héréditaire, qui se transmet de génération en génération.

Concrètement, cela signifie qu'un enfant né dans un foyer pauvre aujourd'hui aurait besoin de près de deux siècles pour espérer atteindre un niveau de vie équivalent à la moyenne nationale, si aucune aide structurelle n'intervient. (Sources : OCDE)

3. LES CHIFFRES DE LA PAUVRETÉ EN ALSACE

Les statistiques présentées ci-dessous ont été élaborées à partir de données anonymes transmises par nos équipes d'accueil tout au long de l'année 2024. Elles couvrent un échantillon très important de foyers soutenus et constituent donc un état des lieux fidèle des profils de situations rencontrées dans nos lieux d'accueil.

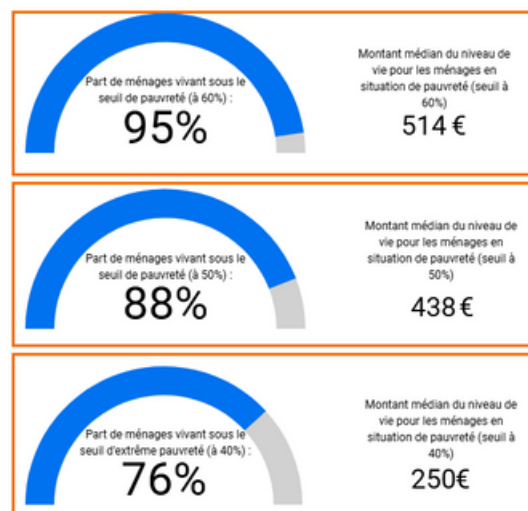
- **35 000** personnes accueillies par Caritas Alsace
- **+ 50 % de foyers accompagnés en un an** (de 13 109 en 2023 à plus de 20 000 en 2024)
- **936 tonnes d'aide alimentaire** distribuées (786 tonnes en 2023)
- **95% des ménages accueillis sous le seuil de la pauvreté**
- **2 300 familles** reçues dans nos 13 épiceries sociales

Profils des personnes accueillies en 2024 à Caritas Alsace

Niveau de vie et emploi

- **14,8% des personnes occupent un emploi** (13,1% en 2023), dont **27% en CDI**. Près de trois quarts des personnes rencontrées occupent un emploi précaire, contre un quart dans la population générale. Les travailleurs pauvres sont ainsi de plus en plus nombreux.
- **Niveau de vie médian** : 541€

[Un ménage est considéré comme pauvre lorsque son niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté. On utilise usuellement un seuil fixé à 60% du niveau de vie médian. Un ménage est considéré en situation d'extrême pauvreté lorsque son niveau de vie est inférieur à 40% du niveau de vie médian.]



Données Caritas Alsace 2024

Nature des demandes exprimées



Ecoute, conseil, accueil : 57,0%

2023 : 69,6%

2014 : 87,6%

2004 : 82,7%



Alimentation : 61,0%

2023 : 61,6%

2014 : 72,7%

2004 : 66%



Loyer, factures d'énergie : 15,1%

2023 : 13,8%

2014 : 10,1%

2004 : non disponible



Mobilité (voiture, transport) : 13,9%

2023 : 16,1%

2014 : 7%

2004 : non disponible



Vêtements : 14,3%

2023 : 14,9%

2014 : 8,3%

2004 : 8%



Démarches administratives : 9,0%

2023 : 6,9%

2014 : 7,5%

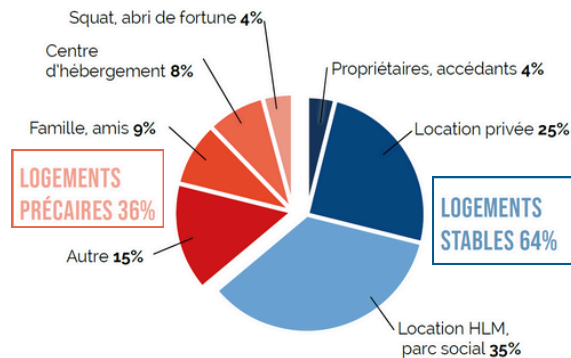
2004 : 1,3%


3. LES CHIFFRES DE LA PAUVRETÉ EN ALSACE



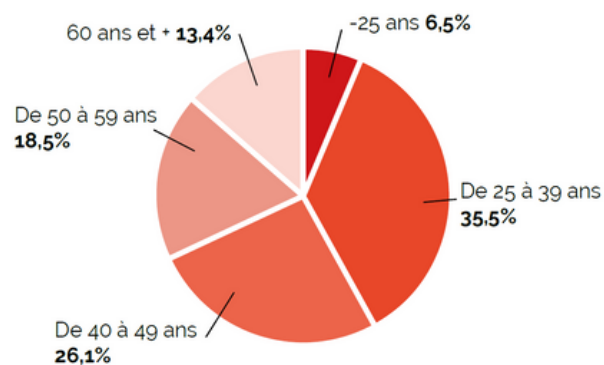
©CHRISTOPHE HARGOUES / SCCF

Répartition par type de logement



 Plus d'un tiers des personnes accueillies vivent dans un logement précaire.

Répartition par âges



 La part de seniors accueillis chez Caritas Alsace a considérablement augmenté : elle était de 7% en 2014 et de 4,6% en 2004.

“

“Quand vous avez des difficultés comme ça, vous n'en parlez à personne, vous êtes isolé. Avec ma femme on a dû compter chaque sou et on n'y arrivait pas. A l'épicerie solidaire, j'avais une écoute, je sortais grandi. C'est pas juste alimentaire, c'est de l'humanité tout simplement. Aujourd'hui je ferme moins les yeux face aux personnes qui font la manche.”

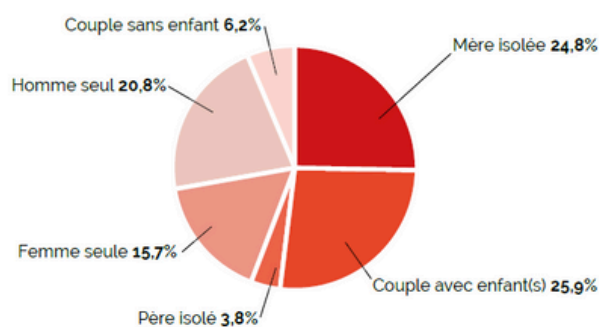
Gabriel,
accueilli à l'épicerie solidaire de Brumath

4. LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD

Le visage de la pauvreté que rencontre le plus les équipes de Caritas Alsace, ce sont les femmes et les enfants. En 2024, Caritas Alsace a notamment constaté :

- **Une surreprésentation des familles avec enfants** parmi les personnes accueillies. Les adultes avec enfants (mères isolées, pères isolés, couple avec enfants) représentent ainsi **54,6% des personnes accueillies avec une moyenne de 2,27 enfants par ménage.**
- **Environ 20 000 enfants bénéficient d'une aide de Caritas Alsace**, soit via l'aide apportée à leurs parents, soit via des dispositifs spécifiques dédiés aux familles et enfants
- Les **femmes comptent pour 58,5 % des personnes accueillies** (+3 points par rapport à 2023 / + 15 points par rapport à 2004) — souvent mères seules, confrontées à des logements instables et des emplois précaires.

RÉPARTITION PAR TYPES DE FAMILLES



Données Caritas Alsace 2024



©CHRISTOPHE HARGOUES / SCSF

Les enfants demeurent les premières victimes de la pauvreté. La précarité des parents se transmet, s'installe et finit par se banaliser. Pour agir efficacement auprès des enfants, il est indispensable d'agir d'abord auprès de leurs parents. C'est pourquoi Caritas Alsace déploie, tout au long de l'année et sur l'ensemble du territoire régional, une large palette de dispositifs de soutien à la parentalité, d'accompagnement, de soutien et de prévention à destination des familles les plus fragilisées.



“À Colmar, nous accueillons désormais régulièrement des femmes accompagnées de leurs enfants lors des petits déjeuners, une situation rare il y a encore quelques années. Si elles viennent, c'est avant tout parce qu'elles y trouvent un espace de sécurité, d'écoute et de répit face à des vies marquées par l'isolement et la précarité.”

Anne-Marie, 86 ans, bénévole à Colmar depuis plus de 20 ans

Actions de Caritas Alsace menées en 2024 et dédiées aux familles et enfants :

- **Accueil Familial de Vacances** : 56 enfants accueillis
- **Accompagnement scolaire** : 428 enfants accompagnés
- **Vacances en Famille** : 72 personnes accompagnées (19 foyers)
- **Maison des Familles Mulhouse** : 111 parents et 153 enfants accueillis
- **Mezzanine - Lieu Accueil Enfants-Parents Strasbourg** : 122 enfants accueillis
- **Camps jeunes** : 73 jeunes partis en camp de vacances
- **Caribout'chou - Boutique solidaire Mulhouse** : 142 familles accueillies
- **Campagne rentrée scolaire Caritas & Secours populaire** : 1 000 enfants aidés

Plus de 2 000 enfants accompagnés via des dispositifs qui leur sont destinés spécifiquement.



STRASBOURG - PERMANENCE DE L'ARC-EN-CIEL



" Pour les petits déjeuners, nous avons constaté une augmentation de la demande d'environ 8% par rapport à 2024 et nous savons avec l'expérience des années passées que les deux derniers mois de l'année sont les plus critiques. Cette augmentation fait suite à une augmentation l'an dernier de 22%. Jusqu'où irons-nous ? Nos locaux sont exigus et nos budgets restreints. Nous voyons arriver des personnes de plus en plus abimées par les conditions de vie précaires dans lesquelles elles vivent.

Concernant l'accompagnement social, la population géorgienne et plus généralement d'Europe de l'Est est en augmentation. Nous constatons une augmentation importante de personnes souffrant de pathologies lourdes (cancer pour la plupart). Nous observons une précarité qui s'installe et nous revoyons les personnes plusieurs fois (+ 10% de personnes sont venues pour un deuxième ou troisième rendez-vous entre 2024 et 2025).

Le logement reste un problème majeur pour beaucoup de personnes que nous recevons. La demande est toujours plus importante. Nous ne répondons pas à cette demande mais nous voyons les impacts concrets sur la dégradation de la santé. En parallèle, nous avons une augmentation de la demande de vêtements et de produits d'hygiène de presque 10% depuis 2024 ."

Maxime Grillet,
Responsable de la permanence Arc-en-Ciel



COLMAR



" Nous sommes confrontés à des situations épouvantables concernant l'hébergement. Une dizaine de familles se retrouvent à la rue et n'ont pas de lieu où dormir. Il y a des hommes et des femmes, des enfants parfois avec des handicaps, des bébés. Ce sont des familles qui n'ont pas forcément de solution autre que la rue ; pas de place au 115, pas de lien avec une communauté qui pourrait héberger, pas d'amis... Certains risquent leur vie en rentrant dans leur pays ; d'autres sont en France pour que leur enfant puisse avoir des soins adaptés.. C'est un vrai problème. Les associations n'ont pas de solution, nous sommes démunies mais comment peut-on laisser dormir des gens dehors ? Ces enfants doivent retourner à l'école après une nuit dans le froid et la peur...Comment peuvent-ils apprendre ? "

Marie Picquart,
Responsable de la permanence de Colmar



STRASBOURG - MAISON D'ARRÊT DE L'ELSAU



" La surpopulation carcérale touche particulièrement les maisons d'arrêt, qui ne bénéficient d'aucun numerus clausus. Celle de Strasbourg est l'une des plus concernées, avec un taux d'occupation pouvant atteindre 163 %.

Pour les équipes de Caritas Alsace, engagées notamment au sein du vestiaire indigence, cette situation entraîne une hausse significative des demandes : vêtements, nécessaire de correspondance, documents administratifs. Ce contexte oblige un effort de mobilisation de l'équipe bénévoles qui manque malheureusement déjà de forces vives.

Pour les personnes détenues, la surpopulation a également des conséquences directes : moins de possibilités d'accéder à un emploi en détention – qu'il s'agisse de postes « auxi », rémunérés par l'administration pénitentiaire, ou de places dans les ateliers travaillant pour des entreprises extérieures. Or, le coût de la vie en prison n'a pas diminué, et les personnes indigentes représentent aujourd'hui près de 23 % de la population pénale.

L'activité des équipes reflète cette tension croissante avec 1 050 accueils enregistrés en 2024 et déjà 1 100 accueils au 1er octobre 2025 et une projection à 1 300 accueils sur l'année, soit près de 20 % d'augmentation en un an. Ces actions se déploient dans un contexte fragile, à la fois en raison d'un bénévolat exigeant et en perte d'attractivité, et d'un manque de ressources vestimentaires (dons insuffisants ou non conformes aux règles pénitentiaires).

Caritas Alsace accompagne également les familles des personnes détenues, de plus en plus nombreuses à affronter le choc de l'incarcération : procédures, règlement intérieur, stigmatisation sociale. Les enfants sont particulièrement touchés, avec 933 passages d'enfants à l'espace La Mezzanine (Lieu d'Accueil Parents-Enfants rattaché à la Maison d'Arrêt) au 31 octobre 2025, contre 667 sur toute l'année 2024. Ces enfants, souvent invisibles, sont les victimes collatérales d'un système qu'ils subissent sans le comprendre. Le maintien des liens familiaux, droit fondamental, constitue pourtant un facteur essentiel de prévention de la récidive."

Gaëlle L'Hermitte,
Coordnatrice du pôle carcéral

6. CARITAS EN ACTIONS

Tous les jours, partout en Alsace, les bénévoles et salarié-es se mobilisent et multiplient leurs actions pour faire vivre la solidarité et lutter contre la pauvreté.

CARITAS ALSACE Nos implantations



En 2024, Caritas Alsace a développé de nombreuses actions pour soutenir les personnes accueillies dans des champs très divers :

- **Lien social** : Ecoute, ateliers participatifs, cafés - repas partagés, spiritualité, personnes âgées - isolées
- **Soutien matériel** : épiceries et boutiques solidaires, aide financière, jardins partagés, accès aux droits - santé, vestiaires
- **Famille - Enfance** : Accompagnement à la scolarité, accueil Familial de Vacances (AFV), accès à la culture et aux loisirs, maison des familles, lieu Accueil Enfants Parents (LAEP)
- **Hébergement - Logement** : Accueil de jour - Maraudes, domiciliation postale, appui aux démarches de recherche de logement
- **Insertion-Emploi** : Accès à la formation, aide à la recherche d'emploi - Mobilité, alphabétisation, soutien aux étudiants, accompagnement de personnes détenues et de leurs familles

Quelques exemples d'actions de Caritas Alsace pour accompagner les enfants et leurs parents :

- **La Mezzanine, lieu d'Accueil Parents-Enfants à la maison d'arrêt de Strasbourg** : un espace de rencontre, de parole, d'écoute et de jeu à destination des enfants et parents de personnes détenues. Ce lieu d'accueil est aménagé de manière ludique pour les enfants qui attendent avec un parent l'heure de la visite au parloir.
- **Caribout'chou** : créée en mai 2023, Caribout'chou est une initiative solidaire portée par Caritas, dédiée à l'accompagnement des parents en situation de précarité et à la petite enfance. Plus qu'une boutique, c'est un véritable lieu de soutien, d'écoute et de rencontres, ancré dans la vie du quartier de Bourzwiller à Mulhouse.
- **L'Accueil Familial de Vacances** : depuis plus de 70 ans, l'Accueil Familial de Vacances de Caritas Alsace propose à des enfants et à des familles de partager leurs vacances. Un dispositif rendu possible grâce à l'engagement de 46 familles bénévoles.
- **La Maison des Familles** : Caritas Alsace Réseau Secours Catholique et Apprentis d'Auteuil Alsace ont uni leurs compétences pour créer la Maison des Familles de Mulhouse, un espace pour vivre ensemble et conforter les parents dans leur rôle éducatif. En 2024, 92 familles ont ainsi été accueillies à la Maison, soit 111 parents et 153 enfants.

Caritas Alsace en chiffres - 2024

- **35 000** personnes aidées
- **2 000** bénévoles
- **35** salarié-es
- **80** lieux d'accueils en Alsace
- **13** épiceries solidaires

7. CHANGER DE REGARD SUR LA PAUVRETÉ

« Quand on veut on peut », « la réussite, cela se mérite »... Les multiples poncifs de ce genre forgent dans l'imaginaire collectif l'idée que chacun serait entièrement maître de son destin, seul responsable de ses succès comme de ses échecs. Les personnes en précarité sont souvent assimilées à des assistés qui ne feraient pas ce qu'il faut pour retrouver du travail, vivant largement d'allocations généreuses. Un tel discours ignore la complexité de la réalité, accentue la stigmatisation et les fractures de notre société.

La lutte contre la pauvreté implique une transformation de notre regard sur les personnes concernées. **Pour Caritas Alsace, le regard sur les plus pauvres doit changer : se préoccuper du sort des plus fragiles, c'est assurer une place digne à toutes et tous.** L'association accorde une importance particulière à l'écoute des personnes qu'elle accueille. Celles-ci expriment un besoin clair : être entendues et vivre dans des conditions dignes.

Le regard de la société sur la pauvreté : entre méfiance et empathie

Institué dans les **années 1980**, le Revenu Minimum d'Insertion (RMI) visait à offrir une protection aux personnes privées d'emploi et à traduire la volonté de l'État de réparer sa dette sociale à l'égard des plus démunis, victimes du chômage de masse et de la crise économique. Cette politique s'inscrivait alors dans une logique de solidarité nationale et de reconnaissance du droit à la dignité.

Depuis les années 1995/2000, un glissement s'est toutefois opéré vers un discours de responsabilisation individuelle, accompagné de politiques publiques dites « d'activation ». Les personnes en situation de pauvreté tendent dès lors à être perçues non plus comme des victimes, mais comme des responsables de leur condition. Les droits sociaux se voient conditionnés, et les critères d'éligibilité sans cesse resserrés.

Pourtant, malgré cette évolution du discours et des pratiques publiques, **l'attachement des Français à la solidarité demeure fort** : plus d'un citoyen sur deux (53 %) estime qu'il conviendrait d'augmenter le montant du RSA, perçu comme un minimum vital, tandis que seuls 21 % souhaiteraient le diminuer (données 2023, ministère des solidarités). Le souhait d'un État protecteur et solidaire reste ainsi, envers et contre tout, largement majoritaire dans la société française.



“Rétrospectivement, on peut dire que 1995 scelle l'entrée dans un nouveau régime, qui nous caractérise encore aujourd'hui : la quête d'un rééquilibrage entre droits et devoirs, entre solidité du filet social et souci de ne pas trop en élargir le périmètre, entre « main gauche » (sociale) et « main droite » (régaliennne) de l'État, entre accueil dans le respect des droits de l'homme (et de la Bible) et rejet de l'étranger. D'où, depuis, ces politiques ambivalentes, qui articulent deux tendances contraires : d'un côté, l'empathie persistante et la poursuite de mouvements progressistes ; de l'autre, des replis et durcissements dans l'opinion, les discours politiques, les médias, les sondages et les politiques publiques – lesquels s'entretiennent mutuellement.”

Axelle Brodiez-Dolino,

Directrice de recherche au CNRS, Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CNRS-Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne)

8. LA SOLIDARITÉ EST UN CHOIX, PAS LA PAUVRETÉ.



Avec cette nouvelle campagne de communication lancée en novembre 2025, Caritas Alsace souhaite rappeler une vérité essentielle :

La pauvreté n'est jamais un choix.

Personne ne choisit de vivre dans la précarité. Qu'il s'agisse d'un accident de parcours, d'une rupture familiale, d'une maladie, d'un chômage prolongé ou d'un cumul de difficultés, les personnes concernées subissent une réalité qu'elles n'ont pas choisie.

En revanche, la solidarité, elle, est un choix.

Et chacun peut y contribuer à sa manière, selon ses moyens : par un don, du temps, une écoute, un engagement bénévole ou simplement un regard bienveillant. C'est ce message que Caritas Alsace veut porter à travers cette campagne, en lançant un appel à la générosité de tous les publics.

Une campagne pour renforcer l'aide aux familles et aux enfants

Caritas Alsace met particulièrement l'accent sur le soutien aux familles et aux enfants, car ce sont les premières victimes de la précarité. L'objectif de la campagne est double : sensibiliser l'opinion publique à cette réalité trop souvent invisible, et valoriser les actions concrètes menées sur le terrain pour répondre aux besoins essentiels, restaurer la dignité et offrir des perspectives d'avenir.

Une mission d'écoute et d'accompagnement global

Au cœur de cette campagne, Caritas Alsace réaffirme sa mission fondamentale : offrir une écoute attentive, un accueil inconditionnel et des orientations adaptées aux besoins des familles.

À travers cette thématique de campagne de sensibilisation et d'appel aux dons, Caritas Alsace invite chacun à prendre part à un mouvement solidaire et concret. En ces temps où les crises économiques, sociales et climatiques s'entrelacent, la solidarité ne peut plus être une option. Elle est une nécessité et un choix de société.

9. APPEL À MOBILISATION



S'engager avec Caritas Alsace, c'est agir concrètement pour une société plus solidaire. Dans un contexte où les fragilités sociales s'accroissent, l'association appelle à la mobilisation de toutes les énergies : citoyens, donateurs, partenaires, entreprises... Chacun peut contribuer à faire reculer la pauvreté et l'exclusion à travers cinq formes d'engagement complémentaires.

➔ **Bénévolat : un engagement de proximité**

Rejoindre Caritas Alsace en tant que bénévole, c'est choisir de donner de son temps et de ses compétences au service des plus vulnérables. Les missions sont variées : accueil-écoute, aide alimentaire ou vestimentaire, accompagnement scolaire, appui à la recherche d'emploi, participation à des projets collectifs ou à des actions locales. Chaque bénévole est formé, accompagné et intégré dans une équipe solidaire et bienveillante. S'engager, c'est aussi créer du lien et redonner confiance à ceux et celles qui en ont besoin.

➔ **Don financier : un levier essentiel pour nos actions** → dons.caritas-alsace.org.

Les dons permettent de financer des aides d'urgence, des projets d'insertion, des accompagnements personnalisés, mais aussi des temps de répit ou d'accès à une alimentation digne. Un don, même modeste, a un impact direct et durable. Il constitue un geste simple, mais fondamental pour permettre à l'association d'agir au plus près des besoins.

Les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75 % pour un don d'un montant égal ou inférieur à 1 000 euros. Au-delà de cette somme, la réduction correspond à 66 % du don et toujours dans la limite de 20 % du revenu imposable.

➔ **Legs, donation, assurance-vie : transmettre ses valeurs**

Il est possible de soutenir Caritas Alsace au-delà de sa vie, en choisissant de transmettre une partie de son patrimoine par un legs, une donation ou une assurance-vie. En tant qu'association reconnue d'utilité publique, Caritas Alsace est exonérée de droits de succession : les biens transmis sont intégralement consacrés à la lutte contre la pauvreté. Ce geste fort permet de prolonger son engagement solidaire et de donner un sens durable à sa transmission.

➔ **Partenariats et mécénat : agir ensemble**

Caritas Alsace développe également des partenariats avec des entreprises, des institutions, des fondations et des collectivités locales. Le mécénat financier, en nature ou de compétences permet de soutenir des projets concrets sur le territoire alsacien. Ces collaborations renforcent l'impact social des actions menées et participent à construire une économie plus responsable et inclusive.

➔ **Relai des informations liées à Caritas Alsace**

Relayer les communications de Caritas Alsace, c'est bien plus que partager une information. C'est mettre en lumière les actions concrètes menées sur le terrain, donner de la visibilité aux personnes accompagnées, et encourager un élan de solidarité. Que ce soit dans la presse, sur les réseaux sociaux ou dans les échanges du quotidien, chaque relais permet de sensibiliser, d'informer et de mobiliser autour des enjeux de précarité.

A propos de Caritas Alsace Réseau Secours Catholique

Caritas Alsace représente le Secours Catholique en Alsace et travaille sous convention avec lui. A travers le Secours Catholique, Caritas Alsace est membre de Caritas Internationalis, le premier réseau de solidarité mondial, présent dans 165 pays.

En Alsace, et depuis plus de 120 ans, Caritas Alsace Réseau Secours Catholique agit contre la pauvreté et en faveur de la solidarité, pour que chacun ait une place dans la société. La parole, la participation et la prise de responsabilité de toutes et tous sont encouragées. Caritas Alsace entend ainsi favoriser l'autonomie dans l'action, et permettre à chacun de proposer des solutions aux difficultés rencontrées et de mettre en œuvre les initiatives pour y répondre.

Caritas Alsace est labellisé "Don en Confiance" depuis le 5 juillet 2018 ce qui implique 4 engagements : respect du donateur, transparence, probité et désintéressement, recherche d'efficacité.



Pour aller plus loin, le rapport d'activité de Caritas Alsace propose une analyse approfondie de la situation à travers des chiffres clés, des témoignages de terrain et une présentation détaillée des actions menées tout au long de l'année. Il met en lumière les enjeux rencontrés, les réponses apportées par l'association, ainsi que les perspectives pour les années à venir. <https://www.caritas-alsace.org/caritas-alsace/rapport-dactivite/>

A propos de la Fédération de Charité Caritas Alsace

Créée en 1903 par Monseigneur Paul Müller-Simonis, l'Association est reconnue d'utilité publique et s'organise aujourd'hui autour de quatre pôles d'activités :

- **Le pôle Caritatif porté par Caritas Alsace Réseau Secours Catholique**, qui lutte contre la précarité et porte de nombreuses actions sociales et sociétales.
- **Le pôle Adultes** comporte quatre structures qui accompagnent des adultes en situation de handicap, des seniors ou des personnes victimes d'addictions.
- **Le pôle Insertion** se compose de 4 chantiers d'insertion et propose des solutions d'hébergement ou de logement pour des personnes isolées, des réfugiés, des jeunes ou des familles dans le besoin.
- **Le pôle Enfance** compte 10 structures qui accompagnent, forment et hébergent des enfants, adolescent·es et jeunes adultes en situation de handicap ou issus de la protection de l'enfance, ainsi que leurs familles.

Caritas Alsace - Réseau Secours Catholique

5 rue St Léon - 67000 Strasbourg - Tél. : 03 88 22 76 40 -

communicationcaritas@federationcaritasalsace.org

[caritas-alsace.org](https://www.caritas-alsace.org)



Contact presse :

Gala Février-Moerlen,

Responsable communication

gmoerlen@federationcaritasalsace.org

07 77 26 44 86

**Visuels disponibles sur demande
auprès de Gala Février-Moerlen et
téléchargement du dossier de presse
en version numérique ci-contre :**

